De Pallon à L'Argentière-La Bessée

Parc national des Ecrins - Freissinières

Village de Pallon (© Parc national des Ecrins - Jean-Philippe Telmon)

Denière étape de cette itinérance, le col de l'Aiguille constitue le passage qui permet de revenir à la vie plus animée de la vallée de la Durance.

Il est venu le temps de se remémorer les étapes passées, si contrastées. On franchit le col de l'Aiguille, dernier point de passage important où les impressionnants rochers, maîtres des lieux, se feront de plus en plus petits pour ouvrir la vue de la vallée de la Durance.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h 30

Longueur : 8.9 km

Dénivelé positif : 298 m

Difficulté : Moyen

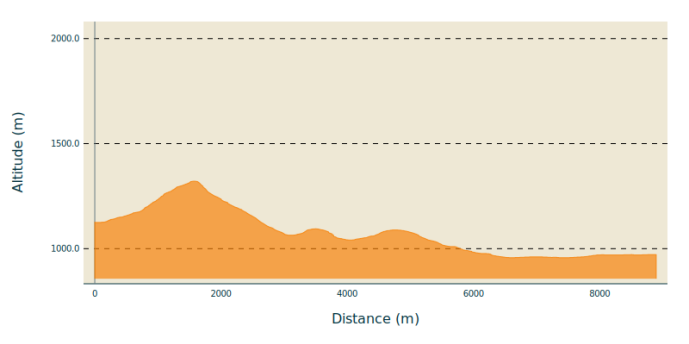
Type : Etape

Thèmes : Col, Géologie, Histoire et architecture

Itinéraire

Départ : Pallon
Arrivée : L'Argentière-La Bessée
Balisage : GR PR Trail
Communes : 1. Freissinières
2. L'Argentière-la-Bessée

Profil altimétrique



Altitude min 957 m Altitude max 1321 m

A Pallon, prendre à droite (Pas de l'Aiguille). Après le virage prendre la rue goudronnée à gauche (Pas de l'Aiguille). Suivre la piste. 80 m après l'épingle, prendre la sente qui monte à droite. La suivre jusqu'à la jonction avec le sentier qui vient du Pas de l'Aiguille. Prendre le sentier sur la droite (descente).

1. Au croisement suivant le sentier devient piste (Plan Léothaud). Au croisement suivant, quitter le balisage GR et NE PAS suivre la direction Plan Léothaud, prendre la piste qui monte à gauche. Après 800 m environ, croisement, prendre la sente qui descend à droite (Plan Léothaud). Après deux épingles, on arrive au Plan Léothaud (1009 m).
2. Suivre la route goudronnée qui descend. Arrivé au croisement, suivre sur la droite la rue Saint Antoine qui rejoint la RD 138a. Traverser cette route et prendre en face une piste peu marquée (trail n°23) qui rejoint un passage sous la voie ferrée. Traverser ce passage et prendre à gauche le chemin qui longe les rails. Au croisement avec une petite route (passage à niveau) continuer tout droit sur la route goudronnée (trail n°23). Au prochain croisement prendre à droite (plan d'eau). On arrive sur un parking. Prendre les deux passerelles qui permettent de rejoindre la rive droite de la Durance au niveau du stade eaux vives.
3. Remonter vers l'Argentière en suivant le parcours piéton. Arrivé à la zone industrielle, continuer tout droit entre les bâtiments et rejoindre la gare de l'Argentière.

Sur votre chemin…

- L'aristoloche pistoloche (A)
- Le rossignol philomèle (C)
- Le Fournel (E)
- Le locotracteur (G)
- Le genévrier sabine (B)
- Le stade d'eau vive (D)
- La Durance (F)

Toutes les infos pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 1945m d’altitude à une distance de 300m sol.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1525m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1650m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale 300m sol quand vous la survolez soit 1650m d'altitude pour cette zone.

Sur votre chemin…

L’aristoloche pistoloche (A)

Le hameau de Pallon est installé dans un endroit bien exposé au soleil. Autour du village, une curieuse plante aux fleurs aux longues trompettes brunes pousse en bordure des clapiers d’épierrement des champs et prairies : c’est l’aristoloche pistoloche. Cette plante, à affinité méditerranéenne bénéficiant ici d’un climat chaud et sec, se trouve quasiment à sa limite septentrionale. C’est la plante hôte des chenilles d’un papillon rare et protégé : la Proserpine.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins

Le genévrier sabine (B)

Arbuste s’étalant au sol, le genévrier sabine est très commun dans les prairies rocailleuses et les friches des versants chauds. Ses feuilles d'un vert sombre et mat, en forme de petites écailles, sont imbriquées le long des rameaux. Il ne pique donc pas… mais est plus redoutable car très toxique. Pour assaisonner les plats, mieux vaut ramasser les fruits du genévrier commun !

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

Le rossignol philomèle (C)

Bien caché dans un buisson, le mâle du rossignol lance son chant sonore et très varié. Quel bavard ! Il chante même la nuit ! Cet oiseau ne dépasse guère 1200 m d'altitude mais à Rame, il est bien présent. Il affectionne en effet les lieux chauds, souvent au bord de l’eau, et niche dans les buissons. Oiseau migrateur, il passe l'hiver en Afrique.

Crédit photo : Saulay Pascal - Parc national des Écrins

Le stade d’eau vive (D)

Dans le cadre de sa restructuration, après la fermeture du site industriel, la ville de L’Argentière-la-Bessée s’est orientée vers le tourisme sportif en mettant en avant les éléments naturels présents sur site, à savoir l’eau. Situé au départ du plus grand parcours navigable de la Durance, la commune a décidé d’être un véritable centre d’eau vive en réalisant ce stade en 1993 sur une longueur de 400 m. Ainsi, de par sa notoriété et sa situation, ce stade accueille, chaque année, plusieurs compétitions de renom aux niveaux national et international.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le Fournel (E)

Le Fournel prend sa source dans la vallée du Fournel, au cœur du Parc national des Écrins et se jette dans la Durance vers le stade d’eau vive. Il est connu pour être un canyon très ludique pour les hauts-alpins et le plus fréquenté du Haut Val Durance. Il est idéal pour une initiation à la verticalité notamment par la présence de plusieurs sauts, toboggans et rappels. Son accès est autorisé d’avril à octobre et est réglementé car il se situe en aval d’une prise d’eau EDF, ce qui présente un réel danger.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins

La Durance (F)

La Durance est la plus importante rivière de Provence. Elle prend sa source sur la commune de Montgenèvre à 2 390 m d’altitude, pour rejoindre le Rhône, au sud d’Avignon. Cette rivière est « pluvio-nivale », c’est-à-dire que son débit dépend de l’apport naturel en eau dû à la fonte des neiges et aux pluies. Ainsi, elle représente un véritable terrain de jeux pour les kayakistes de l’Europe.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le locotracteur (G)

Une locomotive ? Son petit cousin, le locotracteur. Il a remplacé le pousse-wagon à bras d’hommes et la traction à force animale. Moins puissant qu’une locomotive, il roulait des voies étroites et pouvait être posé sur différents types de terrain. Un panneau d’information vous explique également le rôle de cet engin pendant la Grande Guerre.

Crédit photo : Jan Novak Photography